

Communiqué de presse

Paris, le 28 mai 2026



Tereos garde le cap et renforce sa compétitivité dans un environnement de marché dégradé

RÉSULTATS FINANCIERS 2025/2026

Performance, durabilité et développement à long terme : dans un environnement de marché dégradé, Tereos a maintenu sur 2025/26 une performance solide avec un chiffre d'affaires de 5,13 milliards d'euros. Dans ce contexte, Tereos poursuit sa transformation avec une stratégie pragmatique et ambitieuse.

Engagée depuis trois ans, cette dynamique renforce la compétitivité de Tereos, tout en contribuant au maintien d'un niveau élevé d'investissements et à la stabilisation de sa dette.

Elle permet également à Tereos de :

- **Poursuivre sa trajectoire de décarbonation créatrice de valeur**
- **Conforter son engagement dans les marchés d'avenir.**

À l'occasion de la présentation de ses résultats annuels 2025/26, Tereos réaffirme la robustesse de son modèle, ancré dans les territoires et déployé à l'échelle mondiale. **La complémentarité de ses productions et la diversité de ses marchés se révèlent être des atouts pour traverser le bas de cycle actuel tout en préparant les prochaines opportunités de croissance.**

Porté par l'engagement de ses 10 300 coopérateurs et de ses 14 300 collaborateurs, Tereos est un acteur majeur de la valorisation des productions agricoles : **2^e sucrier mondial, 2^e producteur européen d'alcool-éthanol et 3^e producteur européen de produits amylacés.**



« Notre activité contribue concrètement au quotidien de millions de consommateurs ; la voix que nous portons est celle d'une agriculture compétitive au service de nos coopérateurs et de nos territoires. Cette année encore, les résultats présentés et les prix payés aux coopérateurs sont le fruit de tous les axes de compétitivité travaillés.

Tereos est et restera en mouvement. »

déclare Gérard Clay, Président du Conseil d'administration.

S'APPUYER SUR UN MODÈLE SOLIDE POUR RENFORCER SA PERFORMANCE

Face à l'instabilité des marchés mondiaux du sucre et des produits amylacés, Tereos poursuit, depuis plusieurs années, la transformation en profondeur de son modèle pour renforcer durablement sa compétitivité et sa performance opérationnelle.

Pour cela, Tereos s'appuie sur trois forces : un modèle coopératif, un ancrage international et des activités diversifiées. Présent dans 12 pays et opérant 38 sites industriels, Tereos bénéficie de la complémentarité de ses géographies, de ses matières premières végétales et de ses débouchés, ce qui lui permet d'amortir la volatilité des marchés et de renforcer son agilité.

Dans un environnement fortement dégradé, **Tereos enregistre, pour l'exercice 2025/26, un chiffre d'affaires de 5,13 milliards d'euros, un EBITDA de 416 millions d'euros et un EBIT récurrent de 29 millions d'euros.** Les investissements atteignent 344 millions d'euros en 2025/26, soit 6,7 % du chiffre d'affaires net, et la dette nette est stable et s'établit à 2,255 milliards d'euros, dont 1,225 milliard d'euros de dette structurelle. La maîtrise rigoureuse des coûts a contribué à ce résultat dans un contexte de bas de cycle.

Au-delà du plan de performance industrielle engagé depuis trois ans qui a déjà permis de générer 80 millions d'euros de gains dans les usines, **Tereos va plus loin et accélère sa transformation** en mobilisant l'ensemble de ses leviers de compétitivité tels que l'optimisation des procédés de production, la réduction de nos consommations ou le déploiement d'outils digitaux. Ceci avec 2 objectifs prioritaires : **transformer notre outil industriel et renforcer durablement notre efficacité opérationnelle.** Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un programme de moyen-terme qui contribuera à l'amélioration durable de la performance de Tereos.



« Le secteur traverse un bas de cycle. Ce bas de cycle, chez Tereos, nous ne le subissons pas, nous agissons.

Notre cap stratégique est clair : renforcer durablement notre compétitivité et notre performance pour garantir le développement à long terme de nos activités. Et les résultats sont d'ores et déjà visibles à tous les niveaux de notre coopérative. »

déclare Olivier Leducq, Directeur général.

ACCÉLÉRER LA DÉCARBONATION ET PRÉPARER LES MARCHÉS DE DEMAIN

Pour Tereos, la décarbonation constitue un levier direct de compétitivité. Le Groupe poursuit un cap ambitieux, du champ à l'usine, avec un objectif de réduction d'ici 10 ans de 36 % des émissions de CO₂ au niveau agricole et de 50 % au niveau industriel par rapport à 2022/23.

En quatre ans, 32 projets industriels ont déjà été réalisés pour 185 millions d'euros investis, contribuant à une baisse de 16 % des émissions de CO₂.

À Nesle (Somme), 44 millions d'euros ont été investis en 2025 pour moderniser le moulin de son amidonnerie et diviser par deux sa consommation électrique. À Boiry (Pas-de-Calais), la nouvelle tour de diffusion utilisée pour extraire le sucre de betterave et représentant un investissement de 50 millions d'euros permettra de réduire les émissions de CO₂ du site de 45 % d'ici quatre ans.

Cette dynamique a été reconnue en 2025 par le CDP avec l'obtention d'une note A- sur le climat et d'une note B pour la gestion de l'eau. Elle permet de fournir des solutions à nos clients avec le déploiement de **Cultivate Net-Zero**, une offre conçue pour réduire leur empreinte carbone.

Tereos contribue par ailleurs au développement de marchés d'avenir en travaillant à la structuration de l'industrie de la chimie verte et de celle des carburants d'aviation durables :

- Le Groupe s'est associé en septembre 2025 à Avantium et à LVMH - GAÏA autour du projet FuraNova pour développer le PEF (polyéthylène furanoate), un matériau 100 % renouvelable et recyclable destiné à remplacer le PET d'origine fossile dans de nombreuses applications industrielles.
- Tereos prévoit également de s'engager dans une coentreprise avec des acteurs majeurs du secteur aérien afin de contribuer au développement d'une filière française et européenne de carburants d'aviation durables, en s'appuyant sur son expertise en tant que leader de la production d'éthanol.

MAINTENIR LE CAP DANS DES MARCHÉS EN ÉVOLUTION

Toutes les actions mises en œuvre par Tereos se déploient dans un environnement marqué par la volatilité des marchés et un contexte géopolitique incertain.

- **Sucre : un marché mondial et européen en bas de cycle**
Le marché mondial du sucre reste marqué par un surplus de production qui a entraîné une baisse de 33 % des cours en un an, amplifiée par un effet de change défavorable.
En Europe, les prix du sucre ont reculé de 38 % en deux ans dans un marché déséquilibré par des importations massives sans droits de douane, des niveaux de production trop élevés et une consommation stable.
Dans ce contexte, le secteur poursuit son adaptation industrielle et agricole afin de restaurer durablement les équilibres du marché.
- **Amidon : un marché déséquilibré en Europe**
Les marchés européens de l'amidon et des produits sucrants demeurent sous tension, dans un contexte de recul de la demande, de hausse des importations et de capacités industrielles excédentaires pesant sur les marges du secteur.

S'APPUYER SUR UNE BONNE PERFORMANCE AGRICOLE

La campagne 2025/26 a rappelé tout le potentiel de nos cultures et la capacité des agriculteurs à atteindre de hauts niveaux de performance lorsque les conditions sont réunies.

- **Betteraves** : la campagne 2025/26 marque un retour à de bonnes performances.
 - **En France**, Tereos a récolté 16,7 millions de tonnes de betteraves avec un rendement moyen de 93,5 tonnes à 16° par hectare, supérieur à la moyenne nationale.
La coopérative poursuit également l'accompagnement de ses coopérateurs à travers des dispositifs de soutien à la performance agronomique et à l'agriculture durable.
 - **En République Tchèque**, les sucreries ont traité 2,9 millions de tonnes de betteraves avec un rendement record de 82.9 tonnes à 16° par hectare.
- **Canne à sucre** :
 - **Au Brésil**, la sécheresse a entraîné une baisse de productivité de la canne avec une année marquée par un retard de son développement au premier semestre. La seconde partie de la campagne a été plus positive grâce à un bon niveau de précipitations.
 - **A la Réunion**, malgré le passage du cyclone Garance en février 2025 qui avait provoqué des casses massives de canne, Tereos a pu transformer 1.1 million de tonnes de canne sur l'exercice grâce à la mobilisation de toute la filière.
- **Luzerne** :
 - Tereos enregistre une campagne dans la moyenne sur 5 ans, à 12 tonnes de matière sèche par hectare. Tereos consolide sa position au sein de la filière, par la création de Tereos Capdeshy qui représente environ 30 % de parts de marché en France.

**Grâce à son modèle et à la transformation engagée depuis trois ans,
Tereos maintient son cap stratégique avec des priorités claires :
la compétitivité, la performance durable, et le développement long-terme de ses activités.**

À propos de Tereos

Coopérative agricole française, Tereos rassemble 10 300 coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne à sucre, des céréales et de la luzerne. Grâce à ses 38 sites industriels, une implantation dans 12 pays et l'engagement de ses 14 300 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaires. Portée par sa raison d'être « Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes en répondant aux besoins essentiels du quotidien », la coopérative compte parmi les 50 entreprises les plus engagées en matière d'émissions liées aux forêts, terres et agriculture.

Direction de la communication

Kristell Guizouarn
+33 (0)6 89 30 56 04
kristell.guizouarn@tereos.com

Relations investisseurs

Tiago Marques, CFA
+33 (0)1 55 37 36 84

Presse

Saper Vedere – CTempo
Capucine Barraud-Degouy
+33 (0)6 64 75 88 44
capucinebarraud@ctempo.fr

Résultats annuels 2025/26

Une gestion disciplinée dans un environnement de marché dégradé

(Avril 2025 - Mars 2026)

- Dans un environnement fortement dégradé sur les marchés du sucre, de l'alcool/éthanol, de l'amidon et des produits sucrants, Tereos a poursuivi sur l'exercice 2025/26 une gestion maîtrisée de son flux de trésorerie.
- Sur l'exercice, le chiffre d'affaires s'élève à 5 132 millions d'euros, en baisse de 13,5% par rapport à l'exercice 24/25, repli constaté sur l'ensemble des divisions du groupe.
- EBITDA de 416 millions d'euros, en baisse de 48% par rapport à l'exercice 24/25, avec une contraction particulièrement marquée sur la division Sucre Europe.
- Résultat opérationnel (EBIT) récurrent de 29 millions d'euros, contre 405 millions d'euros sur l'exercice 24/25.
- Le Groupe stabilise sa dette nette à 2 255 millions d'euros au 31 mars 2026 vs. 2 220 millions d'euros au 31 mars 2025.
- Le levier d'endettement s'établit à 5.4x, contre 2.8x à fin mars 2025. Le levier à fin mars 2026 se situe en-deçà de la cible de 6.0x annoncée fin novembre 2025 lors de notre communication S1, aidé par une maîtrise rigoureuse des investissements et des flux de trésorerie ainsi que par l'exécution disciplinée d'un plan de cessions.
- La dette structurelle - dette excluant le montant de BFR - s'élève à 1 225 millions d'euros à fin mars 2026 en hausse de 57 millions d'euros par rapport à fin mars 2025.

MISE A JOUR DES PERSPECTIVES COURT TERME ET PROGRAMME D' ACTIONS A MOYEN TERME

- Pour l'exercice 2026/27, le Groupe estime que le contexte de marché devrait rester difficile sur l'ensemble de ses métiers, dans un environnement géopolitique particulièrement incertain qui devrait impacter nos structures de coûts.
- Tereos retient donc les hypothèses suivantes pour l'exercice 2026/27 avec notamment un EBITDA en baisse par rapport à 2025/26, principalement lié à la division Sucre International :
 - Un EBITDA compris entre 275 et 350 millions d'euros,
 - Une dette nette à fin mars 2027 stabilisée entre 2,2 et 2,4 milliards d'euros, avec une enveloppe d'investissements en forte baisse et la poursuite de la politique de cessions ciblées d'actifs non stratégiques.
- Le Groupe estime qu'une amélioration progressive des conditions de marché pourrait intervenir à partir de 2027, devant conduire à un levier autour de 3x courant 2028.
- Enfin, Tereos va engager cette année un programme moyen terme (4 ans) visant à améliorer sa base de coûts au-delà de l'absorption de l'inflation, et à optimiser sa performance commerciale afin de réduire structurellement la consommation de trésorerie en bas de cycle.

1. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés (M€)	24/25	25/26			24/25	25/26		
	T4	T4	var (change courant)	var (change constant)	12 mois	12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 309	1 244	-5%	-5%	5 930	5 132	-13%	-13%
EBITDA ajusté (1)	121	126	4%	4%	801	416	-48%	-47%
Marge d'EBITDA ajusté (1)	9,2%	10,1%			13,5%	8,1%		
Résultat opérationnel récurrent (2)	(40)	(11)	-72%	-70%	405	29	-93%	-92%
Marge d'EBIT (2)	-3,0%	-0,9%			6,8%	0,6%		
Résultat net	(87)	7	-108%	-110%	131	(590)	-550%	-548%

Sur l'exercice 25/26, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 5 132 millions d'euros, en baisse de 13% à taux de change courant et de 13% à taux de change constant, contre 5 930 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

L'**EBITDA ajusté**¹ consolidé est ressorti à 416 millions d'euros à fin mars 2026 en baisse de 48% à taux de change courant et de 47% à taux de change constant, contre 801 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**² consolidé est ressorti à 29 millions d'euros à fin mars 2026, contre 405 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

Les résultats sont impactés par les deux effets suivants communiqués lors de nos dernières publications de résultats, ainsi que par des pertes de valeur (dépréciation du *goodwill / impairment, non cash*) comptabilisées au 30 septembre 2025 :

- Une baisse anticipée des prix de vente sur l'ensemble des segments par rapport à l'année 24/25
Sur le segment Sucre Europe, une baisse importante des prix de vente contractualisés lors de la campagne de commercialisation 24/25, c'est-à-dire à partir d'octobre 2024, prix qui sont demeurés inchangés sur la campagne de commercialisation 25/26, c'est-à-dire depuis octobre 2025 et ce, jusque septembre 2026.
Sur les produits amyliques et dérivés, la baisse des prix constatée sur le dernier trimestre 24/25 a impacté l'exercice 25/26 pour les ventes sur 2025 et le 1^{er} trimestre 2026.
- Une baisse de 12%, également annoncée, du volume de canne à sucre traité au Brésil, en raison des conditions météorologiques en 2024 et début 2025 ayant un impact sur les rendements dans la région Centre-Sud du Brésil.
- L'appréciation de l'euro face au dollar, avec la baisse de valeur du dollar qui a pesé sur les prix de marché en Europe, via les parités imports sucre et éthanol/alcool notamment.

Le montant de la dépréciation du goodwill et des actifs corporels (*impairment*) a été de 499 millions d'euros (*non cash*), appliquée principalement sur l'activité Sucre France.

Le **résultat net** consolidé est ressorti à -590 millions d'euros à fin mars 2026.

Dans cet environnement fortement dégradé sur nos marchés, le Groupe a déployé plusieurs actions concrètes visant à protéger son flux de trésorerie et minimiser son endettement :

- Une forte réduction des CAPEX : -111 millions d'euros vs. l'exercice 24/25,
- Une maîtrise des frais financiers cash : -14 millions d'euros vs. 24/25 et -33 millions d'euros vs. 23/24,
- Une baisse des frais généraux (SG&A) : -14 millions d'euros vs. 24/25 et -33 millions d'euros vs. 23/24,
- Ainsi que la poursuite de sa politique de cessions d'actifs non stratégiques : 206 millions d'euros déjà réalisés sur l'exercice 25/26

Ces actions ont notamment permis au Groupe de stabiliser sa dette nette et d'afficher un levier d'endettement (5,4x) inférieur au niveau de pic précédemment anticipé (6x).

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

² EBIT hors éléments non-récurrents (-21 millions d'euros en 24/25 et -443 million d'euros en 25/26).

2. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUELABLES EUROPE

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 2 057 millions d'euros à fin mars 2026, en baisse de -13% à taux de change courant par rapport aux 2 359 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 55 millions d'euros à fin mars 2026, contre 233 millions d'euros sur le l'exercice 24/25, en baisse de -76% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à -46 millions d'euros à fin mars 2026, contre 137 millions d'euros en 24/25.

Les résultats de la division sont portés principalement par une baisse des prix du sucre comme annoncé antérieurement, compensé partiellement par une hausse des volumes de sucre sur la campagne 25/26. Nous constatons également un impact supplémentaire sur le sucre export & l'éthanol lié à l'appréciation de l'euro face au dollar, avec un taux de change passé de 0,931 à 0,863 euro par USD entre 2024/2025 en 25/26 - une baisse de -7,4%.

Le recul des prix observé fin 2024 continue d'avoir des impacts sur cet exercice. Pour la contractualisation annuelle du sucre en Europe relative à la campagne 2026/27, trois facteurs devront être particulièrement suivis : (i) l'évolution des surfaces de betteraves de l'ensemble des producteurs en Europe, (ii) les rendements de campagne et (iii) l'évolution du niveau des stocks de sucre en Europe. À ce stade, le Groupe retient l'hypothèse prudente d'une stabilité des prix pour l'exercice 2026/27 par rapport aux niveaux observés lors de la contractualisation de 2025/26.

SUCRE ET RENOUELABLES INTERNATIONAL

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 1 021 millions d'euros à fin mars 2026, en baisse de -25% à taux de change courant et de -22% à taux de change constant, contre 1 360 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 238 millions d'euros à fin mars 2026, contre 349 millions d'euros sur l'exercice 24/25, en baisse de -32% à taux de change courant et de -29% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 74 millions d'euros à fin mars 2026, contre 180 millions d'euros en 24/25.

Les résultats de la division s'expliquent principalement par une réduction de 12% du volume de canne à sucre traité par rapport à l'année précédente, effet annoncé dans nos dernières communications de résultats.

Le cours mondial du sucre (NY11) a suivi une tendance baissière depuis octobre 2024, avec un impact sur le niveau effectif du prix de nos ventes de sucre au Brésil (y compris *hedging*) ainsi que sur nos marges en 2025/26 par rapport à 2024/25 ; cette tendance devrait se maintenir et affecter l'exercice 2026/27 : les prix mondiaux du sucre évoluant à des niveaux bas depuis plusieurs mois, le prix de vente effectif attendu en 2026/27 devrait être inférieur à celui de l'exercice précédent, lequel avait bénéficié de couvertures réalisées à des niveaux moyens plus élevés. Après une campagne 2025/26 marquée par de faibles rendements, une reprise est attendue pour 2026/27. Le volume de canne à sucre traité pourrait ainsi retrouver un niveau proche de celui de 2025/26, même en tenant compte de la cession de l'usine Andrade.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 1 557 millions d'euros à fin mars 2026, en baisse de -13% à taux de change courant, contre 1 779 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 106 millions d'euros à fin mars 2026, contre 196 millions d'euros sur l'exercice 24/25, en baisse de -46% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 30 millions d'euros à fin mars 2026, contre 116 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

Le recul des résultats de la division s'explique principalement par la baisse des prix et des volumes des amidons et produits sucrants déjà constatée depuis le dernier trimestre 24/25. Nous estimons actuellement que le marché européen des amidons et produits sucrants demeure en situation de surcapacité de production, ce qui conduit le Groupe à adopter une approche prudente quant aux perspectives de l'exercice 2026/27.

3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 31 mars 2026 s'est élevé à 2 255 millions d'euros par rapport aux 2 220 millions d'euros au 31 mars 2025, soit une hausse de 35 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (417 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 838 millions d'euros.

Le levier d'endettement du Groupe à fin mars 2026 s'établit à 5,4x.

A fin mars 2026, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 494 millions d'euros, composée de 586 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 908 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

L'endettement financier net au 31 mars 2026 se décompose comme suit :

Dettes nettes (M€)	31 mars 2025	31 mars 2026	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dettes nettes	2 220	2 255	386	2 455	-586
Ratio dettes nettes / EBITDA	2,8x	5,4x			
Ratio dettes nettes / EBITDA hors SIC*	2,1x	4,4x			

* Stocks Immédiatement Commercialisables : 509 millions d'euros à fin mars 2025 et 417 millions d'euros à fin mars 2026³

Dettes nettes (M€)	31 mars 2025	31 mars 2026
Dettes nettes	2 220	2 255
Besoin en fonds de roulement (BFR)	1 052	1 029
Dettes structurelles (hors BFR)	1 168	1 225

³Le montant de "Stocks Immédiatement Commercialisables" au 31 mars 2026 se décompose en (i) 370 millions d'euros de produits finis dont 340 millions d'euros de sucre et 29 millions d'euros d'éthanol (ii) 42 millions d'euros de matières premières dont 9 millions d'euros de blé, 24 millions d'euros de maïs et 10 millions d'euros de sucre à transformer (iii) 5 millions d'euros de charbon et gaz

4. NOTES IMPORTANTES ET ÉVÉNEMENTS POST-CLÔTURE

OPTIMISATION DU PORTEFEUILLE D'ACTIFS

Tereos a conclu en mars 2026 deux opérations qui s'inscrivent dans le plan de recentrage des activités du Groupe engagé depuis 2021, visant à améliorer sa performance, notamment par la revue et l'optimisation de la gestion de son portefeuille d'actifs, ainsi que par la cession d'activités non stratégiques et de participations minoritaires :

- Optimisation de l'empreinte industrielle au Brésil : afin de renforcer sa compétitivité, Tereos a conclu en mars 2026 la cession de son usine brésilienne d'Andrade. Cette opération permet à Tereos de réorganiser ses activités canne à sucre au Brésil autour de 5 usines permettant une meilleure optimisation industrielle, agricole et logistique ainsi que le renforcement de sa structure de capital. Cette réorganisation géographique permet une plus grande performance de nos opérations et renforce Tereos localement pour mener sa stratégie de long terme. Elle illustre également la gestion active et rigoureuse du portefeuille d'actifs du Groupe coopératif dans son ensemble.
- Cession d'une participation minoritaire en Afrique : en mars 2026, Tereos a cédé sa participation de 40% dans la société Sucrières des Mascareignes Ltd (SML), active dans la culture et la transformation de la canne à sucre en Tanzanie et au Kenya.

REFINANCEMENT D'UNE FACILITE : EXTENSION DE MATURETE ET AUGMENTATION DU MONTANT

Le Groupe a réalisé avec succès, en mars 2026, le refinancement de la facilité de crédit *revolving* (RCF) de sa division Amidon et Produits Sucrants, pour un montant total de 223 millions d'euros, grâce à un nouveau financement à impact (*Sustainability-Linked Loan - SLL*). Cette opération permet de prolonger l'échéance de la facilité jusqu'en mars 2031 (contre février 2027 précédemment), d'augmenter son montant à 223 millions d'euros (contre 190 millions d'euros auparavant) et d'ajuster les niveaux des covenants financiers. Ce refinancement est particulièrement positif dans un environnement de marché exigeant.

PERSPECTIVES COURT TERME ET PROGRAMME D' ACTIONS A MOYEN TERME

Pour l'exercice 2026/27, le Groupe estime que le contexte de marché devrait rester difficile sur l'ensemble de ses métiers, dans un contexte de coûts et d'environnement géopolitique particulièrement incertain affectant l'ensemble des acteurs de ses secteurs d'activité. Sur nos marchés européens, de manière prudente nous n'envisageons pas de relèvement des prix sur l'exercice 26/27 ; quant à nos activités au Brésil, nous prévoyons une baisse significative de nos résultats en raison d'un marché mondial en fort repli depuis 12 mois.

Face à ce contexte, le Groupe maintient une gestion disciplinée de sa structure financière et de sa trésorerie, avec :

- Un objectif de CAPEX minimum et fortement réduit sur l'année 26/27,
- Le renforcement des actions de maîtrise des coûts, au-delà des plans de performance (coûts industriels/achats/fonctions supports) mis en œuvre depuis 2 exercices,
- Une adaptation de la stratégie commerciale afin de mieux répondre au contexte de marché en phase de prix dégradés, avec l'évolution de la direction commerciale et trading groupe,
- La poursuite d'une politique de cessions d'actifs non stratégiques.

Le Groupe retient les hypothèses suivantes pour l'exercice 2026/27 avec notamment un EBITDA en baisse par rapport à 2025/26 :

- Un EBITDA compris entre 275 et 350 millions d'euros,
- Une dette nette comprise entre 2,2 et 2,4 milliards d'euros (stabilité à légère hausse par rapport à mars 2026).

Nous maintenons nos 3 objectifs à moyen terme :

- Marge d'EBIT récurrent supérieure à 5%,
- Flux de trésorerie positif avant impact de la variation de BFR,
- Levier d'endettement inférieur à 3x.

Une amélioration progressive des conditions de marché pourrait intervenir à partir de 2027, devant conduire à un levier autour de 3x courant 2028.

A plus long terme, nous visons à réduire sensiblement notre consommation de trésorerie lors du prochain bas de cycle : dans cette perspective le Groupe va engager un programme moyen terme (horizon 4 ans) visant à améliorer structurellement sa consommation de trésorerie en bas de cycle, reposant notamment sur des initiatives de réduction de coûts - avec pour objectif d’aller au-delà de la simple absorption de l’inflation, d’amélioration de la performance industrielle et d’adaptation de sa stratégie commerciale.

Enfin, Tereos continue de déployer plusieurs initiatives stratégiques de long terme, notamment en matière de décarbonation, de développement de projets innovants de chimie verte - dont le partenariat annoncé avec Avantium et LVMH.

CONTACTS

<p>Relations investisseurs Directeur financement, trésorerie, M&A et relations investisseurs</p> <p>Tiago Marques, CFA +33 1 55 37 36 84 tereos-investor-relations@tereos.com</p>	<p>Contacts Presse Agence Saper Vedere – C TEMPO</p> <p>Capucine Barraud +33 6 64 75 88 44 capucinebarraud@ctempo.</p>
---	--

A propos de Tereos

Coopérative agricole française, Tereos rassemble 10 300 coopérateurs et dispose d’un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la luzerne. Grâce à ses 38 sites industriels, une implantation dans 12 pays et l’engagement de ses 14 300 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. Portée par sa raison d’être « Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes en répondant aux besoins essentiels du quotidien », la coopérative compte parmi les 50 entreprises les plus engagées en matière d’émissions liées aux forêts, aux terres et à l’agriculture.

Avertissement sur les déclarations prospectives : Ce communiqué contient des déclarations prospectives relatives à la situation financière, aux résultats, à la stratégie et aux perspectives du Groupe Tereos (le “Groupe”). Ces déclarations prospectives reposent sur les estimations et anticipations actuelles des dirigeants du Groupe et sont soumises à des facteurs de risques et incertitudes tels que la capacité de la société à mettre en œuvre sa stratégie, le rythme de développement du marché concerné, l’environnement concurrentiel, les risques industriels et tous les risques liés à la gestion de la croissance du Groupe. Bien que le Groupe estime que ces déclarations prospectives reposent sur des hypothèses raisonnables à la date de publication du présent document, les résultats effectifs mentionnés dans le présent communiqué peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d’un certain nombre de risques, d’incertitudes et d’autres facteurs, dont la plupart sont difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle du Groupe. Le Groupe ne prend aucun engagement de mettre à jour les informations et déclarations prospectives, qui ne représente que l’état des choses le jour de la publication.

ANNEXES

A. VOLUMES

Volumes commercialisés	24/25	25/26	var	24/25	25/26	var
	T4	T4		12 mois	12 mois	
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 269	1 293	1%	5 852	6 090	4%
Alcool et Ethanol (k.m3)	419	386	-8%	1 615	1 420	-12%
Amidons et Protéines (k.tco)	212	128	-40%	1 011	937	-7%
Energie (GWh)	336	373	11%	2 016	1 720	-15%

B. COMPTE DE RÉSULTAT

Compte de résultat (M€)	24/25 12 mois	25/26 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	5 930	5 132	-13%	-13%
EBITDA ajusté	801	416	-48%	-47%
<i>Marge EBITDA</i>	13,5%	8,1%		
Ajustement de saisonnalité	-1	0		
Dépréciations, amortissements	-326	-344		
Autres	-69	-44		
Résultat opérationnel récurrent	405	29	-93%	-92%
<i>Marge d'EBIT récurrent</i>	6,8%	0,6%		
Éléments non-récurrents	-21	-443		
Résultat financier	-209	-160		
Impôts sur les sociétés	-63	-31		
Quote-part résultats soc. MEQ	20	15		
Résultat net	131	-590	-550%	-548%

C. VARIATION DE DETTE NETTE

Variation de dette nette (M€)	24/25 12 mois	25/26 12 mois
Dettes d'ouverture hors IFRS16	-2 209	-2 048
EBITDA ajusté	801	416
Autres flux opérationnels	-72	-22
Charges financières nettes	-172	-158
Impôts payés	-112	-71
Flux de trésorerie	445	166
Maintenance et renouvellement	-236	-231
Autres CAPEX d'exploitation	-219	-113
Flux de trésorerie après CAPEX	-11	-178
Variation du BFR	245	-58
Flux de trésorerie issus des opérations d'exploitation	234	-235
Investissements financiers	13	-6
Cessions d'immobilisations	23	206
Dividendes reçus	6	11
Flux de trésorerie issus des activités d'investissements	42	211
Flux de trésorerie après activités d'investissements	276	-25
Dividendes payés et complément de prix	-124	-57
Augmentation de capital et autres opérations en capital	-7	-2
Flux de trésorerie issus des opérations en capital	-132	-59
Flux de trésorerie disponible	145	-84
Autres (dont FOREX)	16	27
Dettes nettes hors IFRS16	-2 048	-2 106
Impact IFRS16	-171	-149
Dettes de clôture	-2 220	-2 255

D. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division (M€)	24/25	25/26	var	var	24/25	25/26	var	var
	T4	T4	(change courant)	(change constant)	12 mois	12 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	598	614	3%	2%	2 359	2 057	-13%	-13%
Sucre International	219	157	-28%	-31%	1 360	1 021	-25%	-22%
Amidons & Produits sucrants	423	383	-9%	-9%	1 779	1 557	-13%	-12%
Autres (incl. Elim)	69	90	30%	37%	432	497	15%	13%
Groupe TEREOS	1 309	1 244	-5%	-5%	5 930	5 132	-13%	-13%

EBITDA ajusté par division (M€)	24/25	25/26	var	var	24/25	25/26	var	var
	T4	T4	(change courant)	(change constant)	12 mois	12 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	8	34	354%	350%	233	55	-76%	-77%
Sucre International	66	65	-2%	-2%	349	238	-32%	-29%
Amidons & Produits sucrants	45	33	-27%	-27%	196	106	-46%	-45%
Autres (incl. Elim)	2	-7	-472%	-473%	23	17	-25%	-25%
Groupe TEREOS	121	126	4%	4%	801	416	-48%	-47%

EBIT récurrent par division (M€)	24/25	25/26	var	var	24/25	25/26	var	var
	T4	T4	(change courant)	(change constant)	12 mois	12 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	-18	7	-138%	-137%	137	-46	-134%	-134%
Sucre International	-1	12	-986%	-958%	180	74	-59%	-57%
Amidons & Produits sucrants	23	15	-33%	-34%	116	30	-74%	-74%
Autres (incl. Elim)	-43	-45	6%	6%	-27	-30	9%	9%
Groupe TEREOS	-40	-11	-72%	-70%	405	29	-93%	-92%

L'EBITDA ajusté correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.

E. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

L'année fiscale 2025/26 a débuté avec un prix du sucre NY11 à 19,4 USDcts/lb au 1^{er} avril 2025, pour clôturer à 15,3 USDcts/lb au 31 mars 2026, en forte baisse sur la période. Cette évolution s'explique principalement par la perspective d'un surplus mondial de production d'environ 3,5 Mt sur la campagne 2025/26 (octobre-septembre).

Alors que la production du Centre-Sud du Brésil est restée relativement stable d'une année sur l'autre, l'excédent mondial provient principalement d'une forte augmentation de la production en Asie, avec une hausse cumulée de 6,7 Mt en Inde, Thaïlande, Chine et Pakistan. En parallèle, les rendements élevés observés en Europe ont compensé la forte réduction des surfaces cultivées, favorisant une augmentation des exportations européennes.

Outre ces fondamentaux de marché, plusieurs facteurs ont également pesé sur les prix : l'instauration de nouveaux droits de douane par l'administration Trump, ayant contribué à une dégradation du contexte macroéconomique mondial et à des mouvements de vente des fonds spéculatifs ; une demande d'importation plus faible en Chine et en Indonésie ; ainsi qu'une forte volatilité liée au conflit au Moyen-Orient. Si ce dernier a soutenu les prix de l'énergie et donc indirectement le sucre via le pétrole, il a également affecté négativement la demande de sucre brut dans la région.

SUCRE EUROPE

La production de sucre de l'Union Européenne et du Royaume-Uni est restée stable en 2025/26 par rapport à l'année précédente, à 17,1 Mt. Des conditions météorologiques particulièrement favorables ont conduit à des rendements largement supérieurs à la moyenne, compensant la réduction des surfaces cultivées de 11% sur un an. Associée à un niveau élevé de stocks en début de campagne et à une consommation stable, cette situation a conduit à un léger surplus sur le marché européen.

Dans ce contexte, les prix EXW ont poursuivi leur tendance baissière, passant de 540 €/t en avril 2025 à 510 €/t en mars 2026, selon les données de la Commission Européenne.

Pour la campagne 2026/27, la production devrait être significativement plus faible en raison d'une nouvelle réduction des surfaces cultivées, estimée entre 7% et 8%. Cette évolution devrait conduire à un retour à un déficit de production et à une normalisation des niveaux de stocks actuellement élevés en Europe.

ÉTHANOL BRÉSIL

La campagne 2025/26 a débuté avec une orientation plus favorable à la production de sucre, reflétant des prix du sucre plus attractifs et les investissements réalisés dans les capacités de cristallisation. Toutefois, au cours de la seconde moitié de la campagne, une réduction du mix sucre a été observée, en conséquence d'une amélioration de la compétitivité de l'éthanol par rapport au sucre.

Les volumes de production d'éthanol ont progressé et la consommation est restée soutenue tout au long de la campagne, portée notamment par l'augmentation du taux obligatoire d'incorporation d'E30 au niveau national.

Dans ce contexte, le prix moyen de l'éthanol hydraté ESALQ s'est établi à 3,37 BRL/litre entre avril 2025 et mars 2026, en hausse de 10% par rapport à la même période de la campagne précédente.

ÉTHANOL EUROPE

Le prix moyen de l'éthanol T2 sur le marché européen s'est établi à 654 €/m³ sur l'exercice fiscal 2025/26 (avril à mars), en baisse de 3,7% par rapport à l'exercice précédent, restant pénalisé par la hausse des importations en provenance des États-Unis.

Le prix moyen s'est établi à 616 €/m³ au cours du premier semestre de l'exercice fiscal, avant d'augmenter à 694 €/m³ au second semestre. Le niveau de prix plus faible observé durant la première partie de l'exercice s'explique principalement par la diminution des coûts d'importation, liée à l'affaiblissement du dollar américain, ainsi que par un niveau élevé d'offre aux États-Unis.

Le rebond observé durant la seconde moitié de l'exercice a été soutenu par une hausse de la demande mondiale d'éthanol américain, réduisant les disponibilités à l'export et conduisant à un resserrement du bilan offre/demande sur le marché américain au cours du troisième trimestre 2025, ainsi que par des évolutions réglementaires aux États-Unis et en Europe. En mars 2026, les prix de l'éthanol ont également été affectés par le début du conflit au Moyen-Orient, dans un contexte de hausse des prix du pétrole.

CÉRÉALES

Les marchés des céréales ont connu une tendance globalement baissière au cours de l'exercice fiscal 2025/26, principalement en conséquence de récoltes abondantes dans les principaux pays exportateurs.

Blé : Le cours du blé sur Euronext est passé de 222 €/tonne à 205 €/tonne au cours de l'exercice, dans un contexte de ralentissement des flux d'exportation depuis les principaux pays européens, sous l'effet d'une forte concurrence de la Russie, de l'Argentine et d'autres origines exportatrices. Néanmoins, les risques climatiques aux États-Unis et les tensions géopolitiques liées au conflit au Moyen-Orient ont généré une forte volatilité durant l'année. Le contrat a clôturé l'exercice en baisse d'environ 8% sur un an, les perspectives de bonnes récoltes en Afrique du Nord ayant également contribué à ralentir la demande d'importation en provenance de France et d'autres pays européens en fin d'exercice.

Maïs : Les contrats à terme sur le maïs Euronext ont évolué entre 212 €/tonne et 210 €/tonne au cours de l'exercice. Les prix ont suivi une tendance baissière à l'approche des récoltes 2025, dans un contexte d'anticipation d'une récolte record aux États-Unis après la diminution des risques climatiques à partir du mois d'août. Malgré un niveau élevé de stocks de fin de campagne au niveau mondial, les prix du maïs sur Euronext ont été soutenus en fin d'année 2025 par les retards observés dans les récoltes ukrainiennes et le ralentissement du rythme des exportations.

GAZ EUROPE

Le prix du gaz TTF a connu une forte volatilité tout au long de l'exercice fiscal 2025/26, alternant entre une phase de baisse en début d'exercice, soutenue par une offre mondiale élevée de gaz naturel liquéfié (GNL), puis un redressement progressif des prix sous l'effet de la demande hivernale, de niveaux de stockage plus faibles et des perturbations d'approvisionnement liées au conflit au Moyen-Orient.

Les stocks européens de gaz étaient remplis à hauteur de 34% au début du mois d'avril 2025. Malgré ce niveau initial plus faible, les prix du TTF ont diminué entre avril et juin 2025, avec une moyenne proche de 32 €/MWh, en raison d'une demande plus faible, de conditions climatiques modérées et d'une offre mondiale abondante de GNL.

Les importations de GNL ont fortement progressé sur un an, permettant aux stocks européens d'atteindre environ 82% avant l'hiver 2025/26.

L'arrêt du transit de gaz russe via l'Ukraine n'a pas empêché une baisse des prix au cours de l'année 2025, la forte disponibilité mondiale de GNL ayant compensé une partie de la baisse des approvisionnements par gazoduc.

Un choc est intervenu en mars 2026, avec le conflit au Moyen-Orient : avec des stocks européens inférieurs à 30% à la fin de l'hiver, les prix du TTF ont fortement progressé, dépassant 50 €/MWh puis 60 €/MWh après les attaques contre des infrastructures énergétiques.